

VARIETES

Léo Ferré, au Palais des Congrès.
Jean-Paul Farré, sur sa péniche.

LEO FERRE, 120 musiciens et choristes classiques. Au Palais des Congrès de la porte Maillot. « Ferré, chef d'orchestre ? Homme de scène assurément qui crie la solitude et le désespoir », écrit Guy Silva (« L'Humanité »). « Un grand pas a été franchi pour ramener la chanson à son plus juste niveau, l'onoblier », affirme Bernard Mabillo (« Le Quotidien de Paris »). « Léo Ferré est certainement un grand poète, mais son génie côtoie de plus en plus souvent la démente et lui fait faire des folies », fait remarquer Norbert Lemaire (« L'Aurore »). « Le Figaro » a envoyé deux journalistes voir ce spectacle : Paul Carrière pour juger la partie chanson et Pierre Petit, la direction d'orchestre. « Le sensible, le goguenard, le virulent, le féroce... n'a jamais eu autant de force ni de vie », écrit le premier. « Malgré ses dons évidents, Ferré n'est pas, mais pas du tout, chef d'orchestre », affirme le second. Jean Cotté (« France-Soir ») conclut : « Beethoven et Ravel ne sont pas les victimes de cette soirée. Ce sont eux qui assassinent Ferré. »